HỌ ĐINH NHO · HƯƠNG SƠN, HÀ TĨNH

Bài cáo

Proclamation de la lignée Đinh Nho

Sous la plume du Tộc trưởng Đinh Nho Quỳ
Copie (*sao lục*) du début du printemps de l’année Canh Ngọ, 1990
Texte originel daté du 1er jour du 1er mois Đinh Mão

Traduction française

Traduite d’après le fichier *baicao-1990-vn.pdf*, dont la couche OCR a été restituée avant traduction. La traduction suit le découpage en paragraphes de l’original ; les notes du traducteur sont regroupées en fin de volume.

hodinhnho.fr · 1er septembre 2026

I

Traduction française

Le développement de la Création a nécessairement un commencement : les descendants prospères d'aujourd'hui ne sauraient oublier ce qu'ils doivent aux soins et à l'éducation des grands-parents, des parents, des frères et sœurs aînés… Ils peuvent encore moins oublier qu'ils sont les enfants et petits-enfants de la lignée ĐINH NHO.

Nous rassembler chaque année à la maison de culte, c'est nous souvenir des bienfaits des ancêtres et honorer leur enseignement :

> *« Tu Trung Hiếu — Phúc Hậu — Thanh Kiệm — Lực Bản ; Tiến vi nghĩa sĩ, thoái vi lương nông. »*
>
> Cultiver loyauté et piété filiale, bienveillance, intégrité et frugalité, effort au travail de la terre ; en avançant, être un homme de devoir ; en se retirant, être un bon paysan.

Au sens d'aujourd'hui : « Servir l'État, c'est être un cadre compétent, lucide, intègre et droit ; être membre d'une coopérative agricole, c'est être un coopérateur exemplaire. »

Confectionner le drapeau revêt une signification symbolique qui unit l'ancien et le présent. Piété d'autrefois : le drapeau figure le rassemblement du souffle (*tụ khí*) des esprits et des ancêtres, dont le centre est fait des mérites et des enseignements précieux — d'or et de jade — des ancêtres, des grands-parents, des parents, des aînés, que les descendants doivent suivre.

Piété d'aujourd'hui : se souvenir du passé, se cultiver et se former soi-même pour devenir un bon cadre, un bon coopérateur ; savoir instruire ses enfants et petits-enfants afin qu'ils suivent le mouvement de leur temps et deviennent utiles à la société, dignes du souffle rassemblé et des dernières instructions des ancêtres et des parents — tout cela réuni dans les cinq couleurs du drapeau.

Désormais, lorsqu'un membre de la lignée « atteindra ses cent ans », le drapeau, porté par la lignée avec émotion, l'accompagnera jusqu'à sa dernière demeure, au sens dit plus haut. Le drapeau claquant au vent, c'est comme emporter avec soi le souffle des pères ; il énonce les belles qualités du défunt, digne de rejoindre les aïeux illustres, et rappelle aux descendants de manifester leur piété et leur reconnaissance envers celui qui s'en est allé.

Pour toutes ces raisons, nous souhaitons que désormais ceux qui useront du drapeau — un drapeau petit mais de grande signification — en comprennent la portée élevée, dans laquelle nous avons déposé une espérance.

Nous souhaitons que nos descendants poursuivent l'œuvre de leurs pères, accomplissent l'enseignement des aïeux illustres et se montrent dignes de ceux qui les

ont précédés, afin que notre lignée ĐINH NHO prospère chaque jour davantage et que son bon renom se transmette aux générations futures : c’est là notre vœu le plus cher.

À cette occasion, nous nous sommes réunis pour rédiger la présente proclamation. D’abord afin que les descendants connaissent dans ses grandes lignes le développement fondamental de la lignée ĐINH sur dix-neuf générations ; ensuite afin qu’ils comprennent le sens et la portée de ce que nous avons accompli en faisant confectionner cet ensemble de drapeaux rituels.

Copie (sao lục) de la proclamation de la lignée ĐINH NHO
Début du printemps de l’année Canh Ngọ, 1990
Fait à la grande maison de culte, le 1er jour du 1er mois Đinh Mão
Sous la plume du Chef de lignée (Tộc trưởng)

ĐINH NHO QUỲ

II

Notes du traducteur

Établissement du texte

La couche OCR du fichier source est fortement dégradée : les signes diacritiques ont presque tous été perdus ou substitués. Le vietnamien a donc été restitué avant traduction, sans correction du texte lui-même. Aucune leçon incertaine n’a été silencieusement résolue.

Double datation

Le colophon porte deux dates. « Đầu Xuân năm Canh Ngọ 1990 » se rattache à la mention *sao lục* (copie) ; « Ngày 01 tháng 01 Đinh Mão » désigne vraisemblablement la rédaction originale — le 1er jour du 1er mois de l’année Đinh Mão correspond au 29 janvier 1987. Il s’agirait donc d’une copie de 1990 d’un texte de 1987. À confronter au manuscrit original.

« Trăm tuổi »

Euphémisme consacré pour la mort. Il a été conservé entre guillemets plutôt que rendu par « décéder », afin de préserver la retenue du registre rituel.

Tụ khí

Terme non traduit dans le corps du texte, glosé par « souffle rassemblé ». Il désigne la concentration en un lieu ou un objet de l’influx spirituel des ancêtres ; aucun équivalent français ne le recouvre exactement.

La devise

Le distique sino-vietnamien est laissé en translittération, suivi d’une glose. « Lực bản » (力本) renvoie à l’application au « métier fondamental », c’est-à-dire l’agriculture ; la traduction retient cette lecture.

Registre socialiste

Les termes *cán bộ* (cadre) et *xã viên hợp tác xã* (membre de coopérative agricole) sont propres au contexte de 1987-1990 et ont été rendus littéralement plutôt que modernisés.

Dix-neuf générations

Le chiffre donné par le texte (« 19 đời ») est conservé tel quel ; il concorde avec le décompte des éditions ultérieures de la Gia phả.